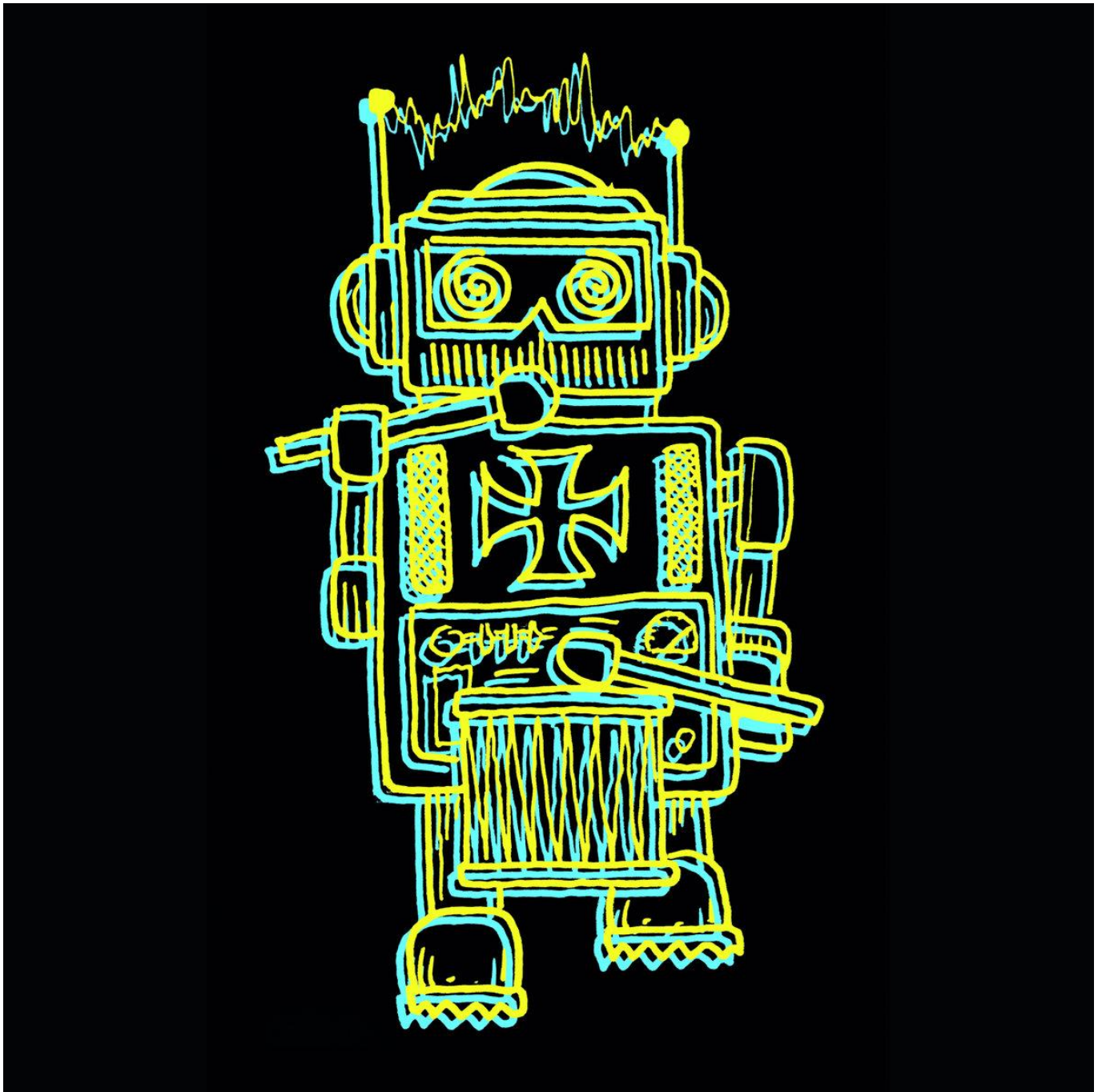
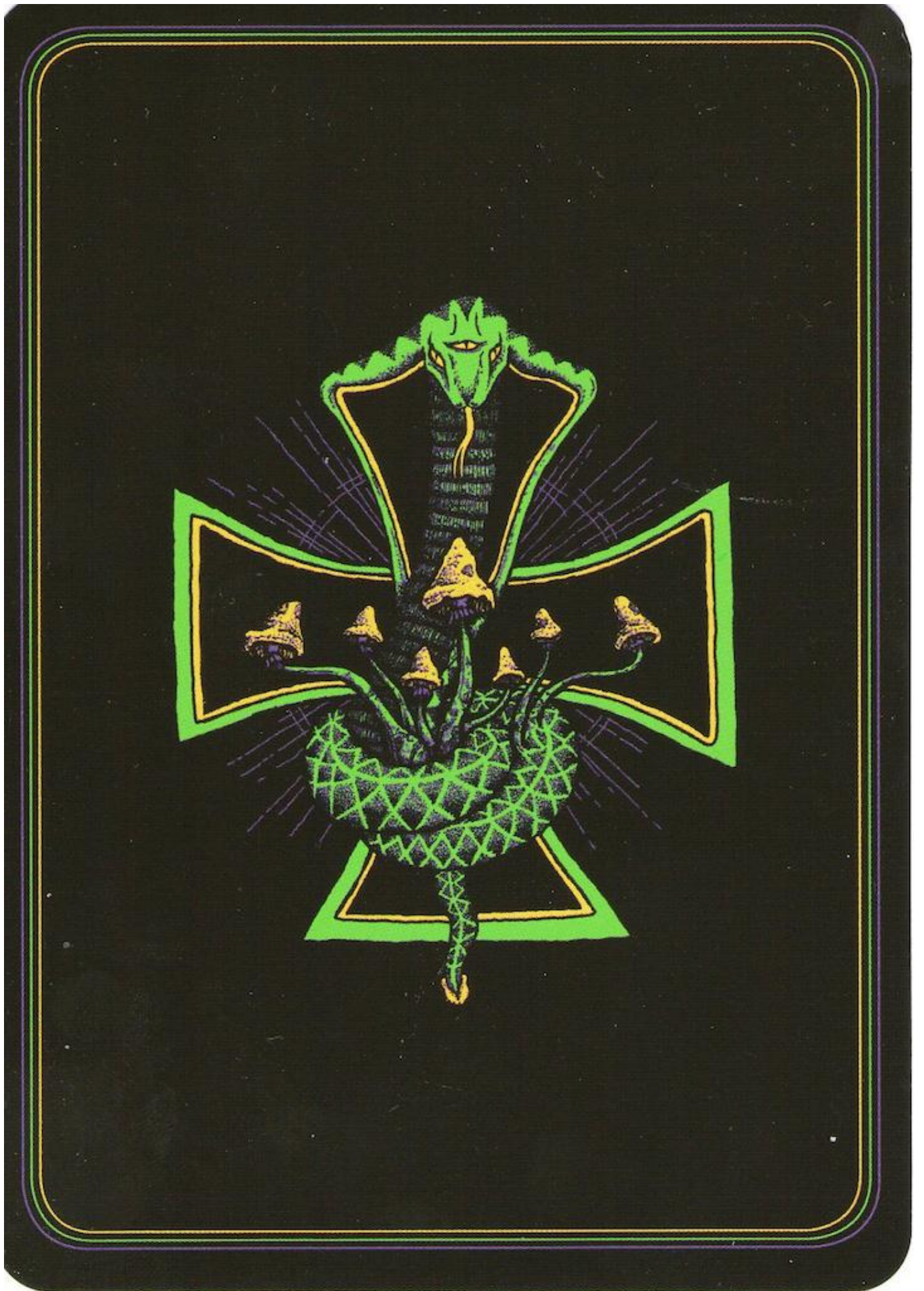


DER BLUTHARSCH AND THE INFINITE CHURCH OF THE  
LEADING HAND [Öst] Sucht und Ordnung (WKN - 2016)



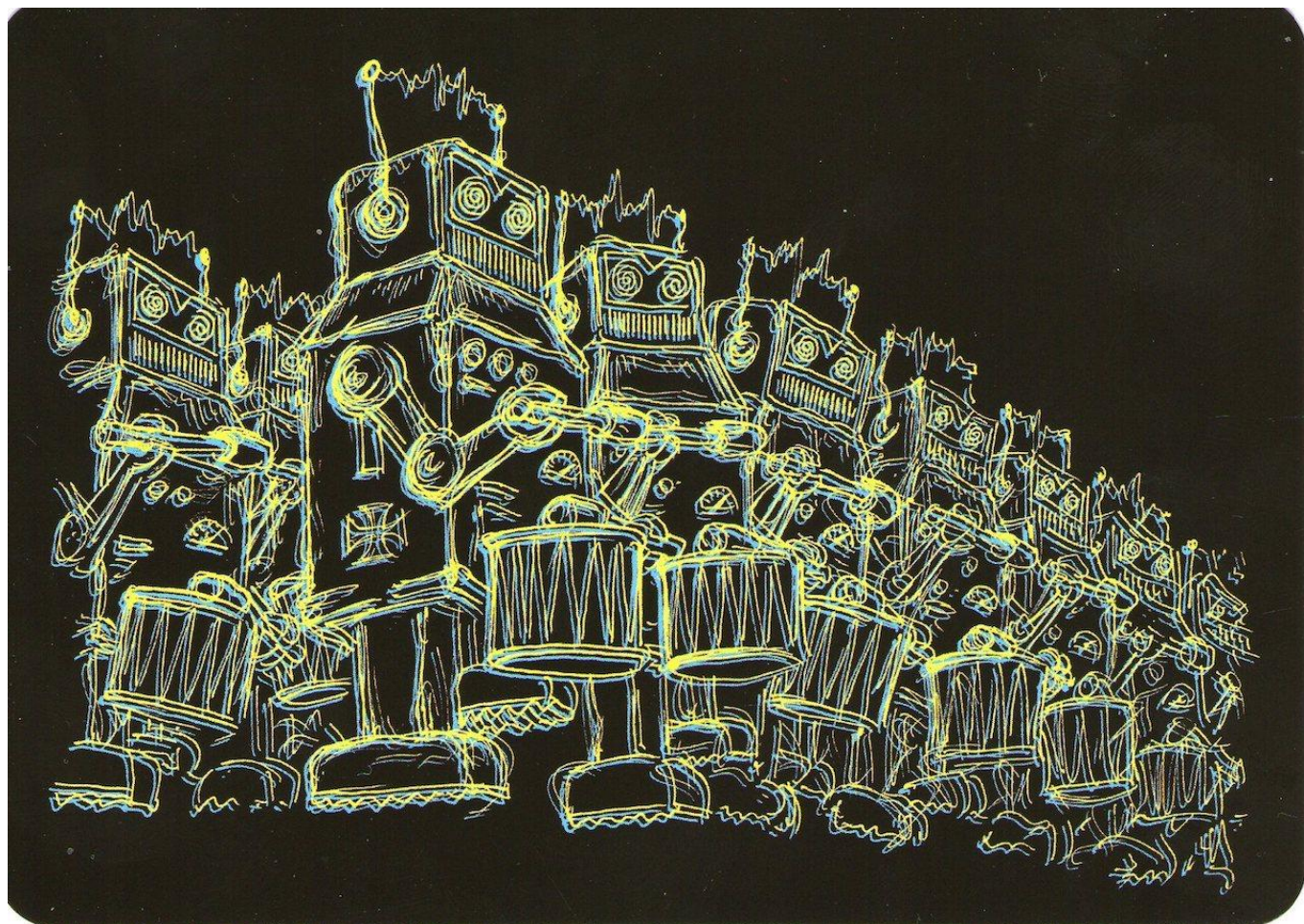
**Albin** lui-même qui prend contact avec nozigues et envoie le disque à la maison,

en compagnie de chouettes cartes postales dont nous vous gratifions de scans, ça fait déjà bien plaisir.



Mais les trois titres - pour tout de même une trentaine de minutes de

programme - s'avèrent de plus terriblement enthousiasmants, on accroche vraiment à la métamorphose du groupe anciennement indus / néofolk en uniforme devenu superbe papillon rock psychédélique, vielleicht « neu kraut » why not, et le groupe poursuit sur sa lancée, on dirait même son décollage.



Enregistrée live si on a bien compris, cette session délivre un magma perché où rythmiques lourdes et mélodies aventureuses forment la peau d'un serpent sonique filant droit au plus haut des cieux, laissant sortir sa langue à la faveur de chants rares et protéiformes, une voix féminine à l'allemand rocailleux, une masculine hallucinée, dans des ambiances qui flirtent, si on peut causer cinéma deux minutes, avec le pur space-opera, le road-movie sous LSD ou le giallo le plus nerveux, inspirant par là même un puissant headbanging jusqu'à la transe.

Et puis bon, si « LOVE is the LAW », tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible pas vrai ?

<https://www.youtube.com/watch?v=SiHQ1gdzBl4>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par

les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.